

**Déclaration de M. Said Djinnit, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique de l'ouest lors du Sommet extraordinaire de la CEDEAO sur les situations au Mali et en Guinée-Bissau**

*(Abidjan – 26 avril 2012)*

Excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire et  
Président en exercice de l'Autorité de la CEDEAO,

Excellences Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement

Mesdames, Messieurs les Ministres et chefs de délégations,

Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO,

Monsieur le Président de la Commission de l'Union africaine,

Mesdames et Messieurs,

1. Je voudrais, avant toute chose, vous transmettre les chaleureuses salutations du Secrétaire général des Nations Unies, qui m'a demandé de vous exprimer toute sa gratitude pour la mobilisation sans précédent des instances dirigeantes de la CEDEAO, illustrée par la tenue de ce quatrième Sommet en l'espace d'un mois, afin d'aider le Mali à surmonter les crises institutionnelle et sécessionniste qui l'affligent, et d'assister la Guinée-Bissau depuis le dernier coup d'état. Le présent Sommet a été précédé, avant-hier, par la tenue à Addis Abeba de la réunion ministérielle du Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union africaine qui s'est penchée sur la situation au Mali et en Guinée-Bissau. Nous nous sommes réjouis de l'appui apporté, à cette occasion, par le Conseil de Paix et de Sécurité aux efforts de la CEDEAO, apportant ainsi plus de force aux initiatives ouest africaines et, ce faisant, à la position africaine.
2. S'agissant du Mali, je saisis cette occasion pour réitérer le soutien des Nations Unies à la détermination du Président Ouattara, ainsi qu'à la médiation de la CEDEAO, sous la houlette du Président Compaoré, qui est parvenue à enclencher le processus de retour à l'ordre

constitutionnel au Mali, symbolisé par la désignation du Président intérimaire, du Premier Ministre, et du Gouvernement de transition. Je tiens à saluer ici la présence à cette conférence du Président intérimaire, Monsieur Traoré. Je voudrais aussi dire toute mon appréciation aux Ministres Bassolé et Bictogo pour le travail remarquable qu'ils ont accompli à Bamako, et dont j'ai pu moi-même constater sur place les 6 et 7 avril. Nos encouragements accompagnent le Médiateur et son équipe dans la poursuite de leurs efforts de mise en œuvre de l'Accord Cadre du 6 avril.

3. Concernant les questions en suspens liées aux modalités de la transition, permettez moi de faire les observations suivantes:
  - i) A présent que le Président et le Premier Ministre intérimaires ont pris leurs fonctions et que le Gouvernement intérimaire est nommé, il convient de s'assurer du transfert effectif des pouvoirs aux autorités de la transition et de la subordination de la junte militaire à l'autorité civile. La communauté internationale doit tout faire pour renforcer l'autorité des organes de direction civile de la transition.
  - ii) Concernant le rôle de la Junte militaire, je souhaite rappeler la nécessité de voir les militaires y compris le CNRDRE regagner rapidement leurs casernes pour créer un climat plus propice à la poursuite du processus de mise en œuvre de l'Accord Cadre.
  - iii) S'agissant des modalités de la transition au-delà des quarante jours prévus par la Constitution, les Nations Unies souhaiteraient souligner la nécessité d'assurer la continuité des institutions de transition, afin de renforcer le dispositif intérimaire en place, au lieu de le fragiliser.
  - iv) Les parties prenantes maliennes doivent, quant à elles, continuer à apporter leur pleine coopération aux efforts de la Médiation pour éviter que les consultations sur les questions en suspens portant sur les modalités de la transition se prolongent inutilement. Nous pensons, en effet, qu'il est important de doter aussi rapidement que possible le Mali, à travers l'élection présidentielle, d'un Gouvernement légitime capable de faire face aux différents problèmes socioéconomiques, politiques et sécuritaires auxquels le pays est confronté.
  - v) Concernant le défi de la rébellion dans le Nord du pays, maintenant que le Gouvernement intérimaire malien est en place, nous encourageons le Médiateur de la CEDEAO à explorer les voies du dialogue, avec la contribution des pays du champ, sachant que les préparatifs concernant la force en attente de la CEDEAO se poursuivent.
  - vi) Enfin, permettez-moi d'insister sur la situation humanitaire préoccupante qui prévaut dans le Nord du Mali, où les travailleurs humanitaires n'ont pas accès aux populations les plus vulnérables. Le Premier Ministre Diarra que j'ai eu le privilège de rencontrer à Bamako, le week-end passé, m'a dit la priorité qu'il accorde à cette question et sa détermination à obtenir rapidement un accès sécurisé aux populations affectées. Pour leur part, les Nations Unies ont déjà pris les dispositions nécessaires pour l'acheminement de l'assistance humanitaire aux populations affectées dès que les conditions d'accès seront réunies.
4. S'agissant de la situation en Guinée-Bissau, je voudrais, au nom des Nations Unies et au nom de mon collègue Joseph Mutaboba, Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU

pour la Guinée-Bissau, ici présent, féliciter la CEDEAO pour l'intérêt soutenu qu'elle accorde à la situation dans ce pays. Comme vous le savez, le Conseil de sécurité des Nations Unies a, dans une nouvelle déclaration présidentielle rendue publique le 21 avril dernier, condamné à nouveau vigoureusement le coup d'État qui a compromis l'achèvement du scrutin présidentiel. Le Conseil a rejeté la création inconstitutionnelle du Conseil national de transition par les dirigeants militaires et leurs partisans, et exigé le rétablissement immédiat de l'ordre constitutionnel et du gouvernement légitime de la Guinée-Bissau. Il a également exigé que le Président par intérim, Raimundo Pereira, le Premier Ministre, Carlos Gomes Junior, et tous les autres responsables actuellement détenus soient libérés immédiatement et sans condition, afin que les élections présidentielle et législatives soient menées à leur terme.

5. Le Conseil a par ailleurs salué et appuyé le rôle actif de l'Union africaine, de la CEDEAO, et de la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP), ainsi que les mesures prises, et leur a demandé de coordonner leurs efforts pour faciliter le rétablissement immédiat de l'ordre constitutionnel en Guinée-Bissau. Enfin, le Conseil de sécurité s'est dit prêt à envisager d'autres mesures, y compris l'imposition de sanctions ciblées contre les auteurs du coup d'État militaire et leurs partisans, si la crise n'était pas réglée ; et a pris note que des consultations sont en cours au niveau de la CEDEAO, avec le soutien de la CPLP et de l'UA, sur des moyens supplémentaires qu'il pourrait être nécessaire de mettre en œuvre pour stabiliser le pays.
6. Par ailleurs, au stade actuel, et outre l'imposition de sanctions pour obliger au retour de l'ordre constitutionnel en Guinée-Bissau, il faut aussi prendre des dispositions pour mettre un terme à l'impunité, ainsi qu'aux activités de trafic de drogue et de crime organisé, menées notamment avec la complicité de la hiérarchie militaire. Dans le même temps, et comme recommandé dans la feuille de route pour la réforme du secteur de sécurité et la stabilisation de la Guinée Bissau adoptée par votre assemblée le 24 mars 2011, la restructuration de l'armée doit plus que jamais être au cœur de nos préoccupations, et pour cela, l'activation du Fonds de pension semble être une étape cruciale. En parallèle, il est urgent de procéder également à l'assainissement des rapports entre la classe politique et l'armée, et mettre fin au jeu des alliances opportunistes qui n'a que trop duré et continue de déstabiliser la Guinée-Bissau et présente des risques pour ce pays et pour ses voisins.
7. Pour conclure, permettez-moi à mon tour de saluer la participation à ce Sommet du Président Macky Sall, après avoir permis au Sénégal d'offrir une belle victoire à la démocratie en Afrique de l'ouest.
8. Je souhaite au Sommet plein succès dans ses délibérations et vous remercie de votre attention.